

# Bolivie 2002

Texte et photos de Jean-Marc Chalet





*Bolivocereus samaipatanus* (JMC 2473) fleur, Rio Piray

### Dimanche 27 octobre

Accompagnés de Roberto Kiesling et Léo van der Hooven je m'embarque à Buenos-Aires pour Santa Cruz (Bolivie) avec la compagnie Lloyd Aero Boliviana dans un avion flambant neuf.

A notre arrivée nous sommes accueillis en grande pompe par une fanfare.

Le chauffeur de l'agence de location de voitures nous attend pour nous remettre la Toyota 4x4 Land Cruiser que nous avons réservée. Le thermomètre indique 33° C!!!

Nous arrivons au centre de la ville à l'hôtel Felimar où Eva et Voytek Foik nous attendent. Une bière Paseña, prise sur la place principale, permet de régler les derniers détails du voyage à travers la Bolivie.

### Lundi 28 octobre

Sur le toit de la maison, située en face de notre hôtel, croissent des *Cleistocactus candelilla* couverts de fleurs. Nous allons faire du change (14 760 Bolivianos pour 2000 \$ US). Eva tiendra la caisse com-

mune pendant la première semaine. Nous partons à 11 h 15 en direction de Samaipata. Dans les faubourgs de la ville nous achetons vivres et boissons au supermarché « Hypermaxi ».

En Bolivie il y a des péages sur toutes les routes principales. Nous nous arrêtons à La Angosta pour faire enregistrer notre véhicule, avant de pénétrer plus avant dans le pays, et payer le péage.

Nous entrons dans la vallée du Rio Piray. Au km 62 nous trouvons notre premier cactus : *Mediocactus coccineus*. Quatre kilomètres plus loin nous photographions *Cleistocactus candelilla* et *Bolivocereus samaipatanus* en fleurs, *Cereus dayami*, *Opuntia salmiana* également en fleurs et *Monvillea* sp.

Au km 78, les *Bolivocereus samaipatanus* pendent le long des rochers. Certaines plantes atteignent 2 m de longueur. Les *Monvillea* sp. sont également présents.

Arrivés à Samaipata nous allons loger au « Residencial Chelo » (24 \$ US/5 pers.) près du Zocalo.

Le temps est très couvert mais une surprise nous attend à l'hôtel. Dans des pots suspendus croissent des cactées avec des aiguillons jaunes flexibles et de longues soies blanches qui recouvrent le corps de la plante qui pend le long du pot. Les fleurs sont rouges et légèrement zygomorphes.

Extrêmement intrigués par cette plante nous demandons à la propriétaire de l'hôtel si elle connaît la provenance ou le biotope de cette plante. Elle nous répond qu'elle pousse près de Pajcha et que les gens du pays la nomment "Cola de Mono" (queue de singe).

Nous décidons de nous rendre sur les lieux le lendemain.

### Mardi 29 Octobre

Réveil à 05 h 30 avec la lumière du jour. Le ciel est menaçant et une averse nous accompagne jusqu'à l'hôtel Paola où nous prenons le petit-déjeuner (3,50 \$ US/5 pers.). Ensuite nous achetons une carte détaillée de la région. A la sortie de Samaipata nous photographions de nouveau des *Cleistocactus candelilla* en fleurs sur le toit d'une maison. Arrivés à San Juan del Rosario par une route de terre battue en bon état, nous demandons aux villageois s'ils connaissent le biotope de "Cola de Mono". Ils nous confirment le hameau de Pajcha.

Nous traversons plusieurs rivières et franchissons plusieurs cols avant d'atteindre cette bergerie.

En cours de route nous effectuons plusieurs arrêts pour observer *Samaipaticereus corroanus* en fruits, *Echinopsis thelegonoides*, *Echinopsis* sp. en boutons et *Cleistocactus parviflorus* en fleurs.

Lorsque la route devient impraticable nous nous arrêtons et partons à l'assaut d'une bande rocheuse dans l'espoir de trouver cette plante. Peine perdue. Les plantes ne poussent certainement pas dans ces montagnes. Déçus et fatigués nous retour-

nons à Samaipata.

En traversant la place principale (Zocalo), pour aller dîner au restaurant Chakana, nous avons la chance de photographier un *Epiphyllum phyllanthus* en pleine floraison. Extinction des feux à 22 h 00.

### Mercredi 30 octobre

Réveil à 06 h 00. Il a plu toute la nuit.

Après le petit-déjeuner la pluie cesse enfin, mais de gros nuages gris lèchent les collines avoisinantes. Dans la descente qui conduit à Mairana nous observons *Cereus hankeanus* et un autre *Cereus* sp.

Arrivés à l'entrée du village, une chaîne barre la route. Il faut faire enregistrer à nouveau le véhicule et payer le péage. Le policier nous demande en plus une coopération !!!



→ *Samaipaticereus corroanus* (JMC 2479), fruits, San Juan del Rosario.

Après Mairana nous nous arrêtons au pied d'une montagne et trouvons *Parodia comarapana* en fleurs, *Cleistocactus* sp., *Lobivia* sp., *Rebutia* sp., *Gymnocalycium pflanzii* et *Weingartia neocumingii* ssp. *pulquinensis* qui croissent sur un terrain détrempe.

L'air est également très humide (66 %). Le ciel est complètement bouché.

C'est à Mataral que nous pouvons admirer *Neoraimondia herzogiana* en fleurs, *Harrisia tetraacantha* et *Pereskia sacharosa* en boutons.

A partir de Mataral la route s'élève à nouveau en lacets en direction d'un col conduisant à Comarapa. Un circuit de 17 kilomètres au-dessus de cette bourgade à la recherche de *Sulcorebutia* ne donne pas les résultats escomptés. Nous n'avons droit

→ *Cleistocactus parviflorus* (JMC 2483), fleur, San Juan del Rosario.

↓ *Cleistocactus candelilla* sur le toit d'une maison, Samaipata.





↑ *Azorella compacta*, 4350 m, Pongo.



↑ *Sulcorebutia tiraquensis* ssp. *tiraquensis* (JMC 2499), Lopez Mendoza.

qu'à une "brecha" en très mauvais état, rendue très glissante par la pluie. Une traversée périlleuse, à gué, d'une rivière nous attend à la fin de ce circuit.

De retour sur la route principale nous abordons une montée en direction de Siberia (3 480 m).

Le temps est exécrable et la pluie redouble d'intensité. Puis c'est un brouillard dense qui vient s'ajouter à ces conditions déplorables. La route ne vaut pas mieux et certains nids de poule sont gros comme des baignoires. Une boue fluide recouvre la chaussée. Arrivés à Siberia nous explorons les rochers et trouvons *Lobivia* sp. L'eau ruisselle de partout. La Sierra de Siberia est un formidable rempart qui retient les nuages chargés d'humidité en provenance des plaines chaudes.

Après avoir traversé El Choro (3 500 m) nous amorçons la descente jusqu'à Pojo (2 300 m) où la pluie cesse.

Il nous reste 62 kilomètres pour atteindre Epizana, mais il faut passer plusieurs cols avant d'atteindre cette bourgade. Il est 18 h 15 et la nuit approche. Seuls les trois premiers kilomètres de la route sont asphaltés. Nous abordons une zone de brouillard et la pluie recommence à tomber dru. Entre temps la nuit s'est installée. C'est l'enfer pendant les quarante derniers kilomètres. C'est à 20.15 que nous entrons à Epizana, après avoir payé le péage.

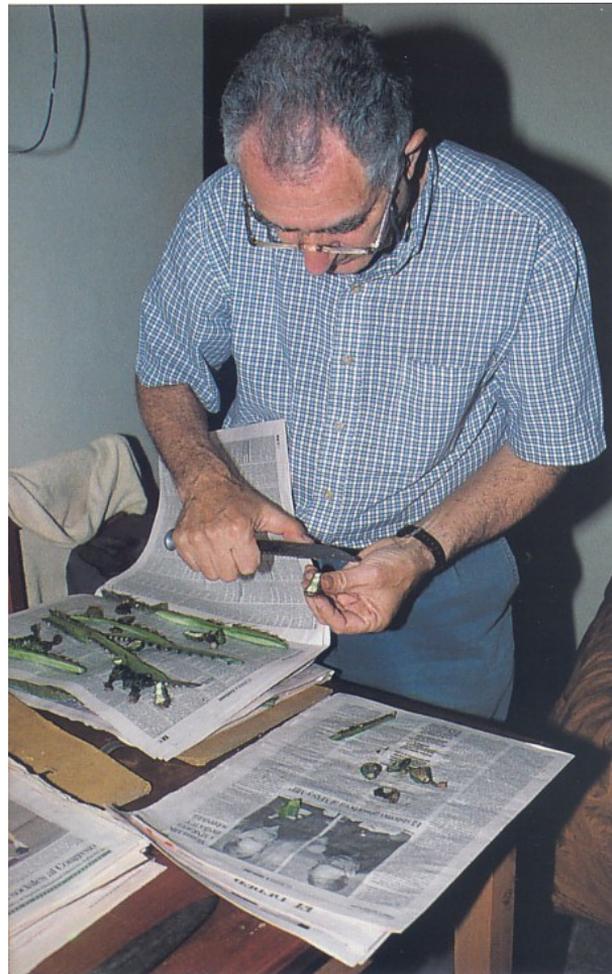
Il y a trois hôtels, mais il ne reste que 3 places (6 \$ US) à l'hôtel Hilton et 2 à l'hôtel España (4 \$ US). Nous refusons ce dernier car le plancher est pourri et les urines de la porcherie passent sous la chambre avec les odeurs que le lecteur peut imaginer. Finalement nous dormons, façon de parler, tous à l'hôtel Hilton.

Complètement exténués nous nous couchons à 23 h 15.

## Jeudi 31 octobre

Il n'a cessé de pleuvoir pendant la nuit. Réveil à 06 h 30 et départ à 07 h 30, après le petit-déjeuner (4 \$ US/5 pers.), pour Cochabamba. Une fine bruine nous transperce. Un premier arrêt nous permet d'admirer *Echinopsis calliantholilacina* et *Sulcorebutia tiraquensis* ssp. *bicolorispina* en fleurs. Il est 08 h 15 et nous sommes à 2 950 m d'altitude. La température de l'air est fraîche (17 °C) et l'humidité de l'air est de 69 %.

Quelques kilomètres plus loin nous photographions un *Trichocereus* sp. en fleurs. La luminosité n'est pas excellente. Nous continuons notre route. Peu avant Rancho Zapata les nuages se déchirent et le soleil brille de ses pleins feux. Sur le



→ Roberto préparant les plantes pour l'herbier.  
Samaipata, 29 octobre 2002



↑ *Echinopsis calliantholilacina* ( JMC 2496) en fleur, Monte Puncu.

côté de la route notre regard est attiré par des taches bordeaux.

Quel spectacle !!! Les *Sulcorebutia tiraquensis ssp. tiraquensis* sont en pleine floraison. Ils croissent sur une colline en pente douce entre les rochers qui affleurent. Cependant leur existence est menacée par les cultures de pommes de terre qui sont à l'orée du biotope. Nous sommes à 3 150 m.

Quelques kilomètres après Tiraque nous effectuons un nouvel arrêt pour photographier *Echinopsis huotii*, *Corryocactus melanotrichus* et *Opuntia sulphurea* en fleurs, ainsi qu'*Opuntia ficus-indica var. michela*, *Cleistocactus sp.*, *Lobivia colorubra var. grandiflora* et *Opuntia shaferi*.

Arrivés à Cochabamba nous prenons nos quartiers à l'hôtel Colonial.

Au restaurant Las Palmas je mange un poisson d'eau douce nommé "surubi" qui peuple les rivières de la plaine amazonienne de la Bolivie. Nous nous couchons à 23 h 30

## Vendredi 1<sup>er</sup> novembre

Réveil à 06 h 00 et départ à 07 h 30 en direction de La Paz. Après avoir traversé les faubourgs de la ville, la route s'élève rapidement. Le paysage est magnifique. Arrivés à Estacion Bombera nous prenons le petit-déjeuner dans un restaurant au bord de la route. Notre objectif est la visite du biotope de *Sulcorebutia verticillacantha*. C'est à 3 800 m que nous trouvons les plantes en pleine floraison. La couleur des fleurs est magenta. Là aussi le site est menacé par les cultures de pommes de terre.

Entre Estacion Bombeo et Pongo nous pouvons admirer, à 4 350 m, des *Azorella compacta* en fleurs. Près de Panduro, à 3 890 m, nous photographions *Lobivia pentlandii* dont les fleurs offrent une mosaïque de couleurs (orange à rouge en passant par le jaune et le rose). Malheureusement les nuages, qui s'étaient amoncelés entre temps, masquent le soleil et les

fleurs sont refermées. Nous trouvons également *Neowerdermannia vorwerkii* et *Opuntia boliviana* sur ce site. Nous observons *Neowerdermannia vorwerkii* qui croît, au sud de Catamarca, à 4 000 m d'altitude. En approchant de La Paz la Cordillère Royale, couverte de neige fraîche, se détache sur un ciel bleu profond. Nous logeons à l'hôtel España dans lequel j'avais passé la nuit trente ans auparavant !!! Nous prenons le repas au restaurant de l'hôtel et allons nous coucher à 22 h 00.

### Samedi 2 novembre

Levé à 06 h 30 et partons en direction du Lac Titicaca. Nous nous arrêtons peu avant Batallas (3 730 m) pour photographier *Lobivia pentlandii* et *Lobivia maximiliana*, tous deux en fleurs, ainsi qu'*Opuntia boliviana*.

A Achacachi (3 825 m) nous photographions, sur la crête d'une colline, les mêmes plantes en plus de *Neowerdermannia vorwerkii*. Tous les villages que nous

traversons sont en liesse pour fêter la Toussaint.

A partir d'Achacachi nous retrouvons la route de terre battue. Peu après Huarisata nous observons *Opuntia floccosa* accompagnés de *Lobivia maximiliana* en fleurs. Le ciel s'assombrit et l'orage éclate. Nous franchissons, dans un épais brouillard, un col à 4 150 m. Lors de la descente vers Sorata, la grêle s'abat sur nous. Sorata est un centre touristique, point de départ pour le trekking et les excursions dans la Cordillère Royale, plus précisément dans le massif de l'Illampu (6 426 m). Nous logeons à l'hôtel Copacabana (26 \$ US/5 pers.). Un armagnac clôture le repas pris au restaurant de l'hôtel. Coucher à 22 h 00.

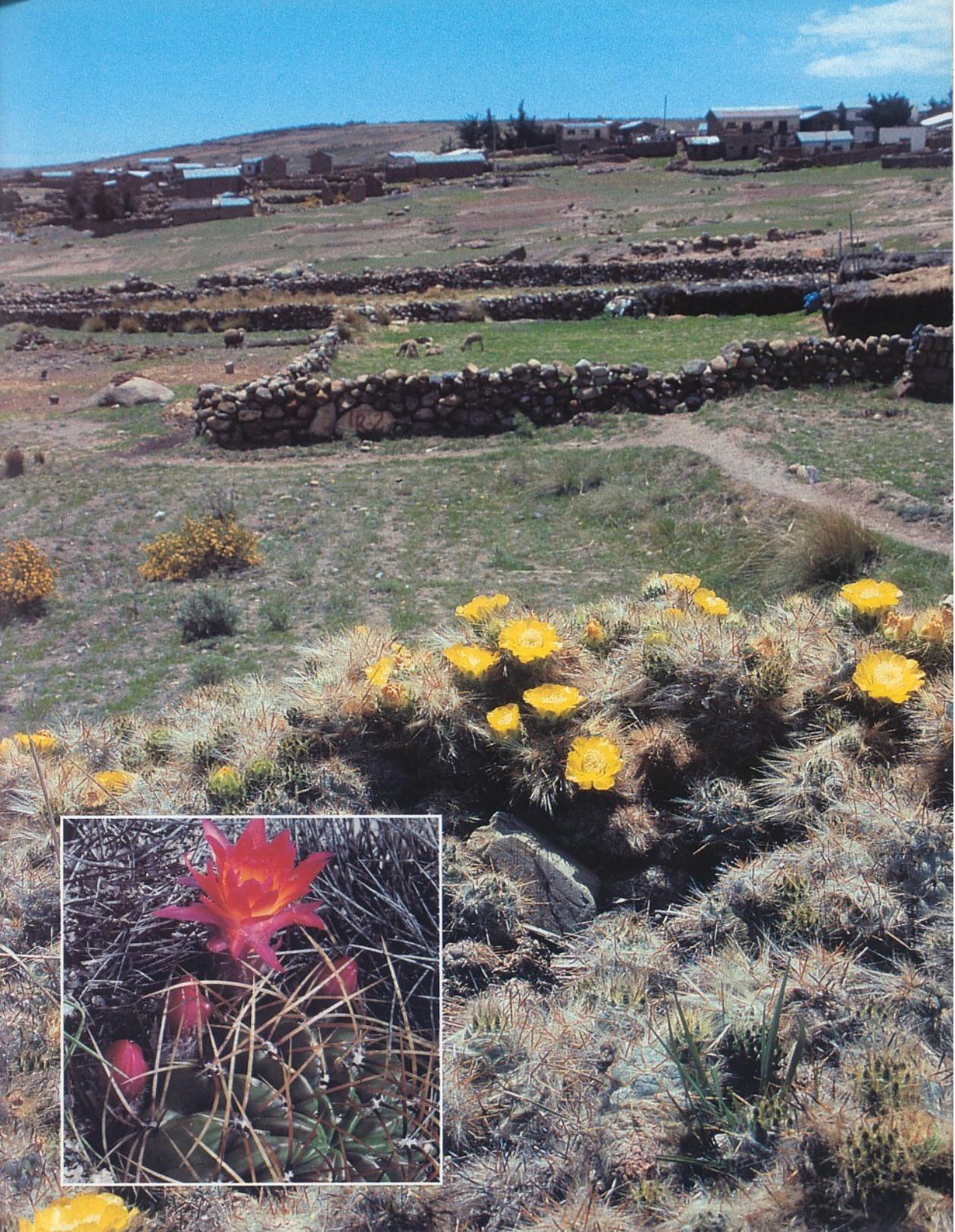
### Dimanche 3 novembre

Nous nous rendons au-dessus du village à 06 h 45 pour photographier le lever du soleil sur l'Illampu. Malheureusement il est masqué par les nuages. Dommage.

A 09 h 30 nous quittons Sorata pour

↓ Hôtel Hilton, Epizana.





*Opuntia floccosa* en fleurs (JMC 2523), biotope, Hualata Chico.  
En cartouche *Lobivia maximiliana* (JMC 2517), Achacachi.

retourner à Achacachi. Près du pont qui franchit la rivière nous nous arrêtons. Roberto a repéré des *Trichocereus* sur la pente qui domine la rivière. Arrivés au km 40 une odeur de diesel envahit la voiture. Nouvel arrêt. Nous constatons une fuite sur la conduite de retour au réservoir. Voytek et Roberto colmatent provisoirement cette fuite jusqu'au prochain garage.

Cet arrêt nous permet non seulement d'observer de grands groupes de *Lobivia maximiliana* en fleurs, mais également d'un côté le massif enneigé de l'Illampu et de l'autre le lac Titicaca. Arrivés à Achacachi un mécanicien nous répare la conduite de diesel (0,70 \$ US, tarif dominical ! ! !). Lors du retour vers Sorata, Leo s'aventure sur une pente raide pour observer des fleurs rouges. Malheureusement il glisse sur l'herbe mouillée, tombe lourdement sur des rochers et se démet l'épaule. Il reste

encore vingt kilomètres de terre battue jusqu'au village. Arrivés à l'hôpital, le médecin bolivien, qui a fait ses études en partie à Berlin, procède à une réduction de l'épaule. Trois heures plus tard nous allons chercher Leo qui a le bras en bandoulière.

Les frais d'hôpital s'élèvent à 35 \$ US !!!

(1) V. et E. Foik *Cactaceae* etc. 2 68 (2003)

(2) L. Diers et W. Krahn *KuaS* 54 (8) 221 (2003)

**Jean-Marc Chalet**

[jm.chalet@globetrotters.ch](mailto:jm.chalet@globetrotters.ch)

---

*Originellement publié dans la revue Succulentes N° 1 - Janvier 2004 (pp. 21-29)*

*Reproduit avec la permission de l'auteur et de l'éditeur.*

*Faute d'accord avec le concepteur de la revue, l'article n'est pas présenté dans sa mise en page originale*

---